



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

202. Somme. Sommeil.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

Il en est au moral comme au physique: l'*effervescence* des esprits peut être sans *fermentation*; mais il n'y a point de *fermentation* dans les esprits sans quelque *effervescence*.

Depuis quelques années, il s'est élevé dans les esprits, au sujet de l'agriculture & du commerce, une sorte d'*effervescence*, qui a fait naître des sociétés littéraires uniquement occupées de ces grands objets, & qui apparemment produira d'heureux effets pour l'humanité.

Les divisions, en matière de religion, occasionnent presque toujours quelque *fermentation* dans les esprits; & , si l'hypocrisie voile les véritables vues des partis, la *fermentation* peut produire les plus grands maux. (B.)

202. S O M M E. S O M M E I L.

* L'un & l'autre expriment cet état d'affoipissement & d'inaction, qui,

.... quand l'homme accablé sent de son foible corps
Les organes vaincus, sans force & sans ressorts,
Vient par un calme heureux secourir la nature,
Et lui porter l'oubli des peines qu'elle endure (a).

Il y a quelquefois de la différence entre ces deux mots. (B.)

* *Somme* signifie toujours le dormir, ou l'espace du temps qu'on dort. *Sommeil* se prend quelquefois pour l'envie de dormir.

On est pressé du *sommeil* en été après le repas; on dort d'un profond *somme* après une grande fatigue.

Sommeil a beaucoup plus d'usage & d'éten-

(a) *Henriade*, Chant VII.

due que *somme* (*Encycl.* XV , 330).

* Le *sommeil* exprime proprement l'état de l'animal pendant l'affoupissement naturel de tous ses sens ; c'est pourquoi on en fait usage avec tous les mots qui peuvent être relatifs à un état , à une situation. Etre enseveli dans le *sommeil* ; troubler , rompre , interrompre , respecter le *sommeil* de quelqu'un ; un long , un profond *sommeil* ; un *sommeil* tranquille , doux , paisible ; inquiet , fâcheux ; la mort est un *sommeil* de fer , l'oubli de la religion est un *sommeil* funeste.

Le *somme* signifie principalement le temps que dure l'affoupissement naturel , & le présente en quelque sorte comme un acte de la vie humaine ; c'est pourquoi l'on s'en sert avec les termes qui se rapportent aux actes , & il ne se dit guere qu'en parlant de l'homme : un bon *somme* , un *somme* léger , le premier *somme* : on dit , faire un *somme* , un petit *somme* , & l'on ne diroit pas de même , faire un *sommeil*. (B.)

203. ÉVEILLER. RÉVEILLER.

* Ces deux verbes , dans le propre , & quand il s'agit du *sommeil* , se confondent assez souvent , & nos meilleurs Ecrivains ne les distinguent pas trop.

Après y avoir fait réflexion , il m'a semblé qu'on pouvoit mettre quelque différence entre *éveiller* & *réveiller* : que le premier se dit proprement par rapport à une heure réglée ; le second , par rapport à un temps extraordinaire. Je m'explique.

Un homme qui a coutume de se lever à cinq heures du matin , & qui ne veut pas dormir